

Munich, le 27 août 2003

Bonjour les lecteurs

Voici ce qui m'est arrivé depuis les vacances aux Etats-Unis, jusqu'à mes deux ans : Pendant les vacances, nous avons pris de bonnes habitudes : tous les soirs, nous dormions papa, maman et moi dans le même lit, enfin, je veux dire, la tente. Au retour, ils essayent de changer en me faisant dormir dans ma chambre et eux dans la leur, quelle idée ! En tout cas, ce n'est pas mon avis alors je hurle jusqu'à obtenir satisfaction : je refuse d'entrer dans ma chambre quand le soir approche, je pleure 10 minutes, un quart d'heure

ou même une fois une heure, si c'est nécessaire, je vomis démonstrativement, à la fin, je finis bien par me retrouver dans leur chambre. Maman a installé un matelas dans ma chambre à côté de mon lit, des fois, je m'endors dessus avec elle. Quand je me réveille, elle est dans sa chambre alors j'y vais



aussi et je m'installe entre papa et maman. Des fois je m'installe directement dans le lit de papa et maman alors maman va dormir dans ma chambre pour me montrer que c'est super. Bon, c'est peut-être son avis mais je ne la suis pas, d'ailleurs ça me fait plus de place pour dormir avec papa ! Au bout de cinq semaines de « conflit crépusculaire et nocturne », papa et maman emploient les grandes méthodes : ils font venir Cécile spécialement de France pendant une semaine pour me faire la morale. J'essaye de protester, mais en trois soirs, je dois capituler ! Maintenant je dors de nouveau normalement (enfin d'après ce que papa et maman prétendent être la norme).

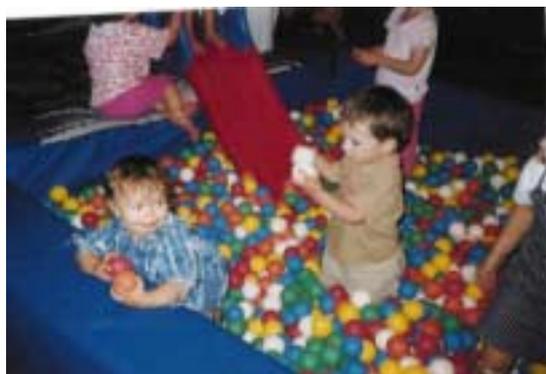
En parallèle, j'aime moins aller à la crèche (je râle quelques minutes quand papa m'y laisse) et quand je raconte ce que j'ai fait, c'est souvent très négatif : « Onore » (Eléonore), « pleure », « tapé », Maya » (Anne-Amalia), « Luca, pleure, Oise (Eloise), pleure, Geta, Susanne, Caroline (les puéricultrices), pleurent, poussé sable, pas taper ... ». Je suis aussi entrée dans la phase du refus : à toute proposition, je commence par dire « neine » (« nein » avec l'accent français) avant d'écouter ce que l'on me propose.

Les dames de la crèche racontent que je mets du temps à me décider à faire la sieste (une heure de décalage avec les autres enfants) et que j'ai une phase un peu agressive en tapant les copains quand je ne suis pas contente.

Bon, mais cette phase s'estompe en parallèle à l'acceptation de mon lit pour la nuit. Maintenant, je suis de nouveau bien dans ma peau, je dors de nouveau beaucoup (14 heures par 24 heures) et je me remets à manger beaucoup, je ne dis plus « nein » à



tout bout de champ et je suis sympa avec les copains. Bon, mais tout cela n'a pas été si dramatique, en dehors des tracasseries liées au coucher qui sont maintenant résolues, je n'ai jamais perdu ma bonne humeur, ni mon énergie rayonnante.



En été, il y a plein de choses qui se passent. Tout d'abord, la fête de la crèche où tous les parents sont invités. Je peux donc présenter mes copains et copines à papa et maman. Il y a aussi l'anniversaire de Katarina. Elle a invité plein de copains pour jouer, mais ce n'est pas juste, il y a juste elle qui a le droit d'ouvrir des cadeaux !

Bon, une semaine après, il y a Myline et Pyline qui arrivent et là, les cadeaux sont juste pour moi, na ! Ensuite, il y a Cécile, Papé, Eric (« Eiiiiic »), Virginie qui viennent passer quelques jours à la maison. Pour tout ceux qui me rendent visite, je me réjouis beaucoup et j'en profite pour leur montrer mes jouets, mes livres (en profitant pour m'en faire lire quelques-uns), et surtout, j'aime être le centre d'intérêt du groupe et donner des ordres. Comme en général ils trouvent ça mignon, ils m'obéissent !



Nous allons souvent nous baigner : le soir après la crèche ou bien le week-end et puis même tous les jours de mes « vacances » (trois semaines de fermeture de la crèche) où je passe chaque début de semaine à l'Ammersee. Je fais aussi du bateau, des ballades en



vélo, je vois souvent Opa et Oma ainsi que mes copines Susi et Louisa avec le chaton Frida. Je me rends plusieurs fois au ZOO, non pas pour regarder les girafes et les éléphants, ces animaux sont trop classiques,



mais surtout pour les perroquets, les « hicancampes » (hippocampes), les kangourous et les animaux que l'on peut caresser (chèvres, moutons, biches). Je m'amuse beaucoup et profite bien de l'été. Avec tout le programme qui se déroule au fil de mes journées, mon vocabulaire allemand et français s'accroît exponentiellement et je m'exprime avec des phrases. Je sais toujours lire 17 lettres de l'alphabet, ça n'a pas changé, par contre, je sais maintenant compter jusqu'à 10 en français et jusqu'à 9 en allemand.

Comme je suis une pipelette, j'aime aussi exercer mon art au téléphone : « allô, ça va ? oui, oui, ... allô, ça va ? Aaah ! » j'appuie sur une ou deux touches puis je recommence : « allô, ça va ? oui, oui... » puis je fais le tour des pièces en montrant et nommant tous mes jouets, je parle aussi du soleil qui s'est couché et de moi qui vais bientôt aussi aller faire un dodo dans mon lit. Quand je veux téléphoner mais que maman ne m'autorise pas, je prends une calculatrice ou une télécommande : c'est bien mais pas aussi drôle que le téléphone parce que ça ne fait pas de bruit quand j'appuie sur les touches et personne ne me parle.

Quand je suis à la maison, j'ai différentes activités :

- soit je savoure mes dernières trouvailles, comme parcourir à toute allure dans le grand couloir en faisant des allers-retours en courant comme une folle, sans accessoire ou avec la poussette à poupée devant moi, ou en enfourchant mon éléphant à roulettes.
- Soit je m'amuse avec mes découvertes et jeux déjà expérimentés et rodés : depuis février, je passe dans le dos de maman quand elle est assise et lui tire



les cheveux, puis accuse une poupée ou un nounours, depuis mai, je me mets à 4 pattes



et aboie ou miaule pour imiter mes animaux favoris, depuis juillet, je saute à pieds joints en décollant vraiment du sol et me sens une âme de sauterelle ou de kangourou, depuis août je me hausse sur la pointe des pieds pour tester mon équilibre, grâce à cette méthode, j'arrive aussi à ouvrir les portes. Bien-sûr aussi, tous mes livres

et jouets comme les legos, les petites voitures, les nounours, la spirale à balles m'occupent toujours beaucoup.

Quand je suis dehors ou quand je lis des livres à la maison, je me rends compte progressivement que les copains ou les héros de mes livres ont aussi un papa et une maman qui sont différents des miens. Avant, je pensais qu'il n'y avait qu'un seul papa et qu'une seule maman : les miens, et que les termes « papa » et « maman » étaient comme des prénoms relatifs à mes parents. Maintenant, j'ai compris le truc alors j'ajoute souvent le prénom de l'enfant pour préciser : maman-Pikou, papa-Rina, maman-Maya, papa-Maya.

J'ai aussi pleinement conscience d'être une petite fille : l'autre jour, au terrain de jeux, une autre petite fille me demande : « bébé ? » en pensant me nommer. Sans me rendre compte du quiproquo et croyant qu'elle me demandait où se trouvait un bébé, je réponds tout naturellement : « bébé, là-bas » en montrant du doigt un petit enfant de moins d'un an. Puis je m'adresse à elle : « Fille ! ».

Avec maman, j'aime bien faire des tours en vélo en allant voir les différents animaux du village puis en finissant au terrain de jeux. Mais de plus en plus, c'est le lieu final qui m'intéresse alors j'accepte encore un premier arrêt vers les moutons, mais quand maman s'arrête ensuite vers les vaches, je lui dis : « non, pas vaches, au sable ! » alors elle continue. Elle me propose timidement de m'arrêter pour donner à manger aux chevaux quand on passe devant eux, mais j'ai le



seau, la pelle et le râteau en mains, prête à bondir hors de la carriole pour jouer et n'ai vraiment pas le temps pour les chevaux alors je répète : « au sable !, au sable ! ». Enfin arrivée au terrain de jeu, j'ouvre le portail et le tiens ouvert en disant « bitte schön » jusqu'à ce que maman entre puis je fonce sur le sable. Ce que j'aime bien, c'est casser les châteaux de sable que maman me fait et cacher mes pieds ou mes mains en disant « wo ? » pour que maman les cherche.

Quand je suis dans le jardin, je joue à cache-cache, ou au ballon, ou à sauter dans les feuilles mortes. Je regarde les pommes et les poires qui poussent dans les arbres et des fois, je croque dans un fruit qui est tombé au sol. De tant en temps, ils y a d'autres enfants (dont souvent Paula) qui jouent avec moi pendant que leurs parents sont au Biergarten attendant ; papa joue aussi avec nous. Je mets mes mains autour de ma bouche en porte-voix et crie : « Sa-bi-na » alors maman envoie plein de jouets par dessus le balcon pour que nous puissions nous amuser.

Dans le jardin, je fête aussi mon « vessaire » (anniversaire) avec les copains. C'est



chouette, il y a deux bougies à souffler, je dis à qui veut l'entendre : « maya, deux zans » et surtout, je reçois plein de cadeaux : à chaque fois, je dis : « Oh ! », « merci ! » ou « danke schön », puis le temps d'ouvrir, je répète : « qu'est c'est ? » et enfin, je me réjouie beaucoup en découvrant chaque

cadeau : « Oh ! ».

Si vous aussi, chers lecteurs, vous désirez me faire des cadeaux, n'hésitez pas, j'adore ça.

A la prochaine,



Anne-Amalia